

Les Trompettes de la Renommée, (1962) -2-

*Sonneraient-ell's plus fort, ces divines trompettes,
Si, comm' tout un chacun, j'étais un peu tapette*

Le mot *tapette* n'est pas le plus joli mot de notre langue.

Il vient du verbe « taper » signifiant boucher la bonde d'un tonneau avec une tape (bouchon de bois conique entouré d'un chiffon nommé « tapette »). De « taper » dont la métaphore sexuelle est évidente naîtront les mots *tapin* et *tapette*. La « tapette » était également, au temps de la justice royale, un fer rouge en forme de fleur de lys que l'on appliquait sur l'épaule des pédérastes. L'infamie avait sa marque !

Dans la composition des *Trompettes de la Renommée*, la tentation était sans doute trop forte de faire rimer *trompette* avec *tapette*. Un journaliste homosexuel avait écrit combien cette strophe l'avait blessé. Pour lui le mépris de Brassens ne faisait aucun doute. Du gorille, *qui ne brille ni par le goût ni par l'esprit*, et qui préfère violer un juge plutôt qu'une ancêtre, jusqu'à cette dame de charité (*Le mécréant*) qui déplore ces hommes d'aujourd'hui *qui ont un penchant pervers/A prendre obstinément Cupidon à l'envers*, en passant par le bougre du *Blason*, au charme de *Vénus absolument rétif*, et *Les copains d'abord* qui n'ont rien à voir avec les *gens de Sodome et Gomorrhe*, les allusions à l'homosexualité dans les chansons de Brassens ne sont guère indulgentes. Son œuvre est pourtant imprégnée de tolérance et de respect pour tous ceux qui souffrent. Peut-on alors parler d'homophobie ? (Le mot n'existait pas à l'époque puisqu'il date de 1977). Après tout Charles Trenet n'était-il pas l'artiste qu'il admirait le plus ? Brassens a toujours fait preuve, dans sa vie, de délicatesse. Cette qualité révélait son souci de ne jamais blesser personne. D'ailleurs, il omettait de chanter ce couplet des *Trompettes de la Renommée* lorsqu'il savait Trenet dans la salle.

Brassens n'était ni misogynne ni homophobe. Pour lui, ce sujet était un prétexte à manier l'humour. L'image de l'ours prenant tout à coup des *allures de gazelle* est cocasse ! Il a simplement cédé au désir de brocarder les homosexuels parce que l'époque était à la pantomime narquoise et à la caricature.

Brel entonnera un couplet sibyllin dans *Rosa* :

*C'est le tango des promenades/Deux par seul sous les arcades
Cernés de corbeaux et d'alcades/ Qui nous protégeaient des pourquoi*

et se livrera à une imitation féroce d'un homo, une folle, dans ses *Bonbons* 67. La biographie *Brel* signée France Brel et André Sallée nous apprend que le *Grand Jacques* avait deux phobies : les drogués et les pédés. (Il demandera pourtant à l'inénarrable Dario Moreno d'être son Sancho Pança dans *L'homme de la Mancha*.)

Avant les années 70, excepté les chansons anticonformistes de Gréco : *Les pingouins* et de Régine : *La grande Zoa*, ainsi que la subtile interprétation de Marc Ogeret, du *Condamné à mort* (de Jean Genet mis en musique par Hélène Martin), chanteurs et chansonniers n'abordaient le thème de l'homosexualité que par le biais du sarcasme (Chevalier : *Le chapeau de Zozo* ; Fernandel : *Il en est* ; Robert Rocca : *Ils en sont tous*, Henri Tachan : *Les PD*, Michel Sardou : *Le rire du sergent...*)

Tout changera en 1972 avec Charles Aznavour. Sans craindre que ne soit ternie l'image de sa virilité, il chantera *Comme ils disent*. Enfin une chanson émouvante qui abordera ce thème vieux comme l'humanité sans qu'il y soit question de gouailleries et de persiflages. Ce chef-d'œuvre, l'un des plus grands succès d'Aznavor, aura le mérite d'affranchir les auteurs de leur pusillanimité. Dorénavant la chanson s'enrichira de titres superbes signés Barbara, Sylvestre, Gainsbourg, Lalanne, Sheller, Renaud... jusqu'à Sardou qui, opportunément, peut-être pour se faire pardonner *Le rire du sergent*, chantera une chanson compassionnelle : *La préférence*.

Les trompettes de la Renommée s'inscrit davantage dans le répertoire des chansons humoristiques. *Ne cherchez pas dans les pianos ce qu'il n'y a pas* chantait Trenet. Ne cherchons pas derrière l'humour ce qu'il n'y a pas. Brassens homme de cœur accordait trop d'importance à sa liberté pour pouvoir contester celle des autres.

Pas de reproduction sans autorisation adressée aux Amis de Georges, merci.